

"Le transport du sel entre les salines franc-comtoises et les cantons suisses a imprégné la toponymie du village de Buttes, dans le Val de Travers. Une rue de la localité est en effet dénommée Vy Saulnier, soit chemin du sel. Elle constituait un axe de transit emprunté par les convois se dirigeant vers Neuchâtel, en passant par Les Fourgs et La Côte-aux-Fées. Décrit comme un relais sur la route franco-suisse du sel, le village de Buttes abrite par ailleurs un musée dédié au sel et organise chaque année depuis 1990 une fête du sel."

"Il est également fait mention d'un axe routier emprunté pour le transport du sel reliant Pontarlier au Val de Travers par Les Verrières. Le passage de chars en provenance des salines franc-comtoises y est attesté au plus tard dès la fin du 14^e siècle. Ces deux routes se détachaient du tracé de l'ancienne voie romaine reliant la Franche-Comté au plateau suisse après avoir franchi la cluse de Joux. Enfin, un chemin prenant le nom de Vie-du-Sel devait relier Pontarlier au Locle par la vallée de la Brévine, tandis qu'une Vy Saulnier se dirigeait de Montbenoît (sur la route Pontarlier-Morteau) vers Môtiers. La tradition a conservé le souvenir d'histoires de contrebande et de faux sauniers acheminant clandestinement en terres neuchâteloises le sel franc-comtois."

"Alors que le comté de Neuchâtel compte parmi les clients des salines de Salins dès l'époque médiévale, il est également une terre de passage pour une partie du sel destiné aux cantons suisses. A partir de Neuchâtel, le sel poursuit son périple par voie d'eau en empruntant le canal de la Broye en direction du lac de Morat et de Berne, ou la Thielle en direction du lac de Biemme et de l'Aar. Neuchâtel joue un rôle important dans l'approvisionnement en sel de la République de Berne avant que cette dernière ne conquière le Pays de Vaud et ne concentre ses livraisons dans la ville portuaire d'Yverdon."